

# Culture et santé - Atelier de cogitation

26 avril 2016 – C2 à Torcy (71)

## COMPTE RENDU

### Quelques éléments à retenir de la matinée :

**Les objectifs** des projets artistiques et culturels ont été formulés comme liés **aux** soins (pas de l'éducatif/pas de l'occupationnel) :  
Dépasser le handicap, améliorer le relationnel, stimuler la motivation, intégration, nouveau mode de communication...

**Les pratiques** : Attentes et besoins sur la tenue d'espaces d'échanges réguliers entre professionnels des secteurs sanitaire, médico-social et culturel.

**Des repères de méthode** : Dans le cas idéal, un projet est transversal (plusieurs services ou métiers impliqués) et touche des publics mixés (personnels, patients, familles, grand public, etc). Pour instaurer une transversalité, les objectifs doivent être partagés avec les personnels de l'établissement. Pour cela, il est nécessaire de leur présenter le projet. Il y a évidemment des réticences liées au manque d'intérêts de certains. Face à un projet culture les personnels craignent aussi de subir une charge supplémentaire de travail. Cette transversalité implique une démarche de co-construction du projet : le porteur, si il ne veut pas se retrouver seul, doit anticiper en amont du projet une stratégie « d'alliances » et doit adapter son langage, son argumentaire, sa posture selon son interlocuteur.

Franchir ces obstacles est un défi qui nécessite de dégager du temps et des compétences complémentaires (prendre la posture d'un « constructeur de projet », savoir communiquer, maîtriser des outils, mobiliser des personnes ou des réseaux etc,...). Des outils administratifs du type convention sont aussi des outils de communication auprès de la Direction.

Le projet doit s'inscrire dans un temps élargi, depuis la phase de co-construction jusqu'à la phase d'évaluation. Il ne doit pas se limiter à l'acte artistique, à son inscription dans l'espace

de santé et aux effets positifs sur les patients, le projet doit aussi inclure le regard de la direction, des élus, de l'ensemble des publics cibles afin d'enclencher de nouvelles dynamiques.

Un projet porté par la Direction permet souvent de mobiliser différents services, cela nécessite une bonne communication de la part de la Direction et une bonne explication du projet de ses aspects pratiques et de ses objectifs.

Un projet expérimental permet de fixer des objectifs légers et de permettre une adaptation du projet en cours de réalisation.

L'établissement peut également recevoir un projet culturel afin d'améliorer son image par conséquent l'objectif de l'amélioration de la vie des patients n'est pas toujours l'objectif premier.

La sortie de l'établissement permet de sortir du cadre de suivi du patient et souvent d'obtenir des résultats. Cela permet également de lutter contre le phénomène d'enfermement souvent caractéristique des établissements. Evidemment cela nécessite une anticipation des modalités de sorties de déplacement, d'encadrement, de sécurité,....

La proposition de l'artiste qui va provoquer un changement vers des objectifs attendus. (d'autres non prévus). L'enjeu de l'évaluation est la capacité à observer l'endroit d'une évolution, savoir la formuler, la formaliser et la communiquer. Elle permet de laisser une trace, de valoriser l'engagement commun. L'observation par les soignants est souvent révélatrice d'une évolution qualitative d'un comportement, d'une capacité,...

### Quelques éléments à retenir de l'après-midi

<u>Les difficultés rencontrées</u>	<u>Les pistes de solutions</u>
<p><b>Méconnaissance et représentation :</b> La mise en place de projet croisés culture/santé ou médico-social Suscite des peurs, des incompréhensions a priori de la part des deux milieux. Cela entraine des difficultés de validation et de mise en œuvre du projet. (exemples : peur d'accueillir un artiste « incontrôlable », placement des publics « empêchées » systématiquement au premier rang dans une salle de spectacle,...)</p>	<p>Il est nécessaire de décoder et d'expliquer ce que sont les réalités et les cœurs de métiers : identifier les compétences culturelles dans les structures sanitaires et médico-sociales et les appétences sanitaires dans les structures culturelles. Il faut aussi être en capacité de prévenir des surprises possibles (on ne sait pas ce que l'artiste fera, les réactions peuvent être surprenantes,...) et de mettre en œuvre des dispositions pratiques le cas échéant.</p>
<p><b>Gérer des temporalités :</b> différents temps sont à gérer dans la réalisation d'un projet ; ils sont liés à des facteurs externes et internes et nécessitent une gestion de temps imposée (calendrier de dépôt de projet par exemple, disponibilité des usagers ou de l'artiste).</p> <p>Nous avons distingué trois temps :</p>	<p>Avoir une vision stratégique, donc dans l'anticipation - utilisation du mode projet</p>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps politique (temps de validation des projets)</li> <li>• Temps budgétaire et des moyens pratiques (disponibilité financière, de moyens techniques)</li> <li>• Temps organisationnel (calendrier et modalités de réalisation pratique du projet)</li> </ul>	
<p><b>Communiquer:</b> Une part de la réussite d'une opération est jugée à sa perception par les personnes hors projet et à la fréquentation des moments ouverts au public.</p>	<p>Il est d'abord nécessaire de bien déterminer les objectifs de communication (pourquoi veut-on communiquer, auprès de qui, quel résultat attendu). La communication est basée sur des outils, des techniques et un calendrier qu'il faut maîtrisé (c'est un métier !), sur une stratégie du porteur de projet. L'utilisation d'outils originaux est un plus 8 (affichages ou mails de teasing,...) Dans l'idéal, elle se pense dès le départ du projet. La construction du sens est essentielle et préalable : il faut savoir formuler le sens du projet, peaufiner son argumentaire en fonction de la « cible » choisie (un Directeur ne sera pas mobilisé par les même arguments qu'un membre de la famille d'un patient).</p>
<p><b>Informier :</b> Il est nécessaire de faire comprendre son projet à tous les partenaires et ou services impliqués et de dépasser les fonctionnements corporatistes que ce soit au sein des structures médico -sociales et de santé ou des structures culturelles.</p>	<p><i>L'information peut être inscrite dans le plan général de communication.</i> Il est également nécessaire d'en travailler le sens (argumentaire) et d'organiser des temps d'information en direction des personnes mêmes (l'affichage de notes de service ou l'envoi de mail n'est pas suffisant), l'information par oral et par groupe de taille humaine permet également d'entendre des questions, des réticences et de convaincre.</p>
<p><b>Evaluer :</b> Point essentiel du projet, l'évaluation, nécessite de bien connaître ses objectifs et d'avoir des modalités de réalisation choisies (observation, échange avec les personnels, des soignants, les usagers...) Elle doit être communicable et partageable et donc formalisée.</p>	<p>Le porteur de projet doit mettre en place une démarche évaluative : phase d'élaboration (assembler des compétences au sein d'un comité d'évaluation, définir des critères de réussite et des questions évaluatives), suivi du processus (mise en place d'outils d'évaluation et production de données quantitatives et qualitatives), et enfin l'analyse des résultats (identification des problématiques, préconisations, partage de l'analyse). Ne pas hésiter à prospecter du côté des grilles d'évaluation de l'innovation sociale. Les questions auxquelles il faut répondre : Avec qui, pour qui, quand, comment, quoi.</p>
<p><b>Disposer de moyens financiers et pratiques</b> au sein des établissements :</p> <p>Les moyens financiers attribués aux projets culture santé se négocient au coup par coup. L'obtention en vue de l'utilisation de moyens pratiques spécifiques peut s'avérer très difficile.</p>	<p>La meilleure stratégie vise à ouvrir un volet culturel au projet d'établissement avec une ligne financière dédiée. Même légère la ligne crée un précédent et une habitude. L'apport de moyens techniques doit se travailler comme un élément du projet en amont</p>

	(méthodologie de projet).
<b>Isolement :</b> Les initiateurs de projets sont trop souvent isolés. Ils ne peuvent compter que sur leur force de travail et leur engagement. La position est épuisante et peut nuire au bon déroulement ou à la bonne valorisation du projet.	La mise en place d'un projet peut se faire sur un mode collectif ou coréalisé. La mise en place de réseau autour d'un projet est d'un apport précieux. L'inclusion de groupe projet et de réseau d'information sont deux solutions à combiner.

## Des idées de modalités de communication en fonction de cibles choisies :

### Directeur d'établissement :

- Rappeler que la culture est un droit fondamental inscrit dans différents textes de l'Unesco (Déclaration de Fribourg, notamment) elle s'inscrit dans les droits liberté et devoirs pour tous les publics au sein de l'institution. C'est un objet de citoyenneté.
- La culture peut et doit toucher les familles les partenaires extérieurs et les organismes de tutelle (joue sur l'image de l'établissement)
- Les pratiques artistiques améliorent le bien-être des patients et contribuent à leur évolution, elle peut contribuer à une meilleure relation au travail entre les différents agents.

Le meilleur moyen de communiquer auprès de la Direction est évidemment la communication en direct.

### Personnels internes :

- Il est indispensable de donner la priorité à l'humain (les personnels, les patients, les familles) dans son argumentaire et ses modes d'information :
- Lors de réunions d'information il est indispensable de rassurer face aux peurs éventuelles.
- Se proposer en tant que référent permet de rassurer également.
- On peut organiser des moments conviviaux et informels avec l'artiste (repas, ...)
- Pour rappeler et interpeller sur la présence de l'artiste on peut créer des slogans et les distribuer sur des Flyers ou via des modes de communication originaux.

Des slogans prêts à l'emploi : Culture et santé, l'art de cultiver la santé, cultivons nos différents domaines, essayons dans nos jardins communs, social santé culture, cultivons notre public,.....

### Public lambda hors établissement :

Outils de communication artistique et humain :

Sortir de l'établissement : interventions d'artistes, interpeller les véhicules, surprendre, susciter la curiosité, dans la rue ou dans d'autres institutions, aller chercher les gens dans leur modes de vie (via des commerçants, Porte à porte. etc.)

Œuvre à concevoir ou alimenter en commun, œuvre participative. En travaillant dans des cadres avec des enfants, on peut également mobiliser des familles.

Toucher les adolescents, il faut s'intégrer aux codes sociaux, repérer les modes de vie, les pratiques...

### Elus :

On peut travailler avec l'élu pour qu'il puisse s'approprier l'idée du projet voire s'en sentir acteur. Il est nécessaire d'apporter des arguments porteurs de sens et compréhensibles (attention au langage technocratique) mais aussi de nouer une relation à double sens ou on peut entendre la position et les problématiques des élus. Cela peut constituer un travail relationnel au quotidien, c'est souvent le rôle du responsable d'établissement.

Il est indispensable de connaître l'institution, la politique, les mécanismes, la position de l'élu (opposition, majorité,...)  
Le cas échéant être dans la dialectique ; connaître comment les objectifs globaux déclinés par la majorité.

Dans le monde politique on peut créer une relation et un lien de confiance dans un réseau, s'appuyer sur une seule relation duelle est parfois contreproductif.